



**Découverte des Sanctuaires par
Paulette Leblanc**

**Les apparitions de Neubois-Frankembourg
(1872-1877)**

Neubois est une commune française située dans le département du Bas-Rhin, en Alsace. Les hauteurs surplombant ce village furent occupées dès l'antiquité, comme en témoigne un mur protohistorique qui longe le cône du massif du Schlossberg où se dressent aujourd'hui les ruines du château de Frankembourg à 703 m d'altitude. Le sommet du Schlossberg ("montagne du château"), sépare le val de Villé du val d'Argent. C'est là que Clovis, encouragé par son épouse sainte Clotilde, aurait pris la décision de recevoir le baptême. C'était à la fin du 5^{ème} siècle. Et le temps passa... Et arriva la guerre de 1870 que gagnèrent les Prussiens sur les Français.

On raconte toujours en Alsace, qu'entre 1870 et 1873, alors que l'Alsace était occupée par les Prussiens, la Sainte Vierge serait apparue sur le sentier où se trouve aujourd'hui un chemin de croix, une chapelle et une source, dans le district forestier de Neubois, non loin du château du Frankembourg. Elle y serait apparue une centaine de fois devant des milliers de personnes venant parfois de très loin.

L'histoire ancienne de Neubois se confond avec celle du comté de Frankembourg plus connu sous le nom de comte-Ban. Le château de Frankembourg, dont les imposantes ruines dominant le bourg est un château-fort médiéval, certes en ruine mais classé monument historique. La tradition raconte que le château a été construit par Clovis, sur un site très ancien, comme en témoignent la présence d'un mur protohistorique et des traces de peuplements celtique et romain. Très mal exposé, le

Comte-Ban n'aurait pu être exploité sur le plan agricole qu'assez tardivement.

Nous sommes en 1872. L'Alsace était alors annexée à l'Allemagne depuis plus d'un an et le nom le plus usuel du village de Neubois était celui de Krüth. La guerre de 1870 avait laissé des traces douloureuses, et nombreuses étaient les persécutions contre les catholiques, en Alsace tout comme en Allemagne. On craignait même que les Allemands imposent leur protestantisme aux Alsaciens. Dans ce contexte de l'occupation allemande antireligieuse de l'époque, un Alsacien se rendit en Italie où il rencontra une mystique d'Oria, de la région des Pouilles, sœur Palma-Maria-Addolarata Matarelli, qui vécut de 1825 à 1888. Notre Alsacien lui parla de l'Alsace-Lorraine, et elle lui répondit qu'il arriverait bientôt des choses merveilleuses, et, entre autres : "*...qu'en juillet 1872, une apparition aurait lieu en Alsace-Lorraine*". Quand notre Alsacien eut achevé tout ce qu'il devait faire en Italie, il rentra en Alsace.

Le dimanche 7 juillet 1872, fête du Précieux Sang, la Vierge Marie apparut lors de l'office du soir dans l'église Saint Nicolas de l'Hôpital, commune du canton de Saint Avold, en Moselle, à Marie-Françoise Clémentine Girsch, âgée de onze ans. Le même jour à Neubois, cette apparition s'était déjà manifestée à quatre fillettes âgées de 7 à 11 ans. Elles cherchaient des myrtilles, quand, soudain, une dame blanche portant sur la tête une couronne d'or, s'avança vers elles. Effrayées, deux des fillettes s'enfuirent. Les fillettes concernées étaient Odile et Léonie Martin, de 11 et 8 ans respectivement, Marie Marcot (10 ans) et Philomène Otzenberger (11 ans).

Le 11 juillet 1872, la Vierge Marie apparut de nouveau sous la même forme dans la forêt de Neubois à Philomène Jehl (10 ans), à Sophie Glock (11 ans), à Marie Flick et à d'autres enfants de l'école. Et elles entendirent une voix de femme leur dire :

- *Kommet, Kommet!* C'est-à-dire : Venez, venez !

Le 12 juillet 1872, une troisième apparition se manifesta à plusieurs jeunes filles d'un groupe accompagné par une religieuse, sœur Madeleine qui verra aussi la Vierge Marie. D'autres apparitions suivirent. Le 7 août 1872, la Vierge Marie apparut à Anne Marie SPIEL avec l'Enfant Jésus et un homme à barbe noire... Sœur Madeleine vit la Vierge située à environ 1 m du sol. Elle verra plusieurs autres apparitions. Une petite chapelle provisoire fut rapidement érigée sur les lieux.

Mais ces apparitions, qui se poursuivaient, ne devaient pas plaire aux occupants prussiens. Une source, à l'eau miraculeuse, fut découverte, et plusieurs personnes affirmèrent qu'elles avaient été guéries. Les

conditions étaient donc remplies pour que Neubois devienne le Lourdes alsacien..., Mais inquiet, le Kreisdirektor, en français "directeur du district", envoya un détachement de 50 soldats allemands surveiller l'emplacement. Et le 7 septembre 1872, la police allemande abattit la chapelle et défendit aux fidèles d'approcher de ces lieux. Pourtant, le lendemain, 8 septembre 1872, une jeune fille, très malade, fut miraculeusement guérie. D'autres apparitions et guérisons eurent lieu malgré l'interdiction de l'autorité prussienne qui avait fait afficher un panneau : "*L'accès sans autorisation du district 272829 est, par la présente, interdit selon l'article 368 du code pénal avec une peine allant jusqu'à 75 francs et un emprisonnement jusqu'à 15 jours.*" Le 11 septembre 1872, la religieuse voyante, sœur Madeleine, fut expulsée par les autorités et dut quitter Neubois.

Cependant, le 14 octobre 1872, un soldat prussien eut une vision de l'enfant Jésus. Et les apparitions continuaient... Le 11 novembre 1872, l'abbé Hotzmann, curé de Villé, notait : "*les apparitions sont de plus en plus fréquentes.*" L'évêque de Strasbourg, Monseigneur André Raess, fut informé des apparitions de Frankembourg et de Neubois, mais, malgré les nombreux pèlerins qui accouraient, il demeura très réservé. Comme les pèlerins étaient de plus en plus nombreux : il y en eut 6000 le 3 février 1873, les autorités prussiennes envoyèrent, le 4 mars 1873, un détachement de 150 soldats afin d'interdire efficacement l'accès des lieux. En effet, on avait beaucoup parlé de ces apparitions dans la presse locale et nationale, et l'arrivée massive des pèlerins, à Neubois, et sur le plateau de Frankembourg commençait à inquiéter l'administration allemande ; d'autant plus que les récits de ces apparitions s'accompagnaient parfois d'allusions politiques : la Sainte Vierge viendrait pour libérer l'Alsace du joug prussien... En 1874, une brochure intitulée "*La résurrection de la France et le châtement de la Prusse prédits en Alsace par Marie*" fut même éditée.

Toutefois, les autorités religieuses restaient très prudentes, voire sceptiques ; elles conseillaient même au clergé paroissial d'avoir la même attitude. Peu à peu, à partir de 1879, les visionnaires se firent plus rares. Une enquête minutieuse aboutit à la conclusion que ces apparitions étaient nées de l'imagination des enfants qui, les uns après les autres, se rétractèrent. Où est la vérité ? Nous ne le saurons peut-être jamais. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui, une petite chapelle rénovée s'élève dans la vallée, près d'une source qui rappelle aux promeneurs et aux pèlerins ces événements "surnaturels". Ce qui est sûr aussi, c'est que le culte marial très développé dans le village, continue à attirer des pèlerins. Il en est de même au village de L'Hôpital où une Grotte de Lourdes fut construite et inaugurée le 3 octobre 1954.

Pourtant il est un fait qui peut nous étonner encore. Dans certains articles de la presse locale, on pouvait lire: "*Les apparitions se multiplièrent, et les*

enfants ne furent plus les seuls à voir la Dame mystérieuse ; des personnes d'un âge mûr la contemplaient en même temps qu'eux : aussi le bruit de ces faits étranges se répandit dans toute l'Alsace et même plus loin ; des milliers de pèlerins accouraient sur le plateau de Frankembourg, afin d'être témoins du prodige..."

Ici, rien d'extraordinaire ; mais la suite nous étonne : "Dans les premiers jours des apparitions les Alsaciens se contentaient de prier, attendant qu'il plût à la sainte Vierge de leur indiquer les motifs de sa présence parmi eux ; mais bientôt les commentaires allèrent leur train : le glaive que Marie tenait parfois entre ses mains, les guerriers qu'elle semblait écraser du pied de sa puissance, les regards menaçants qu'elle jetait sur la Prusse tandis qu'elle bénissait en souriant les Alsaciens agenouillés à ses pieds, tous ces détails, en volant de bouche en bouche, avaient exalté les esprits, et chacun répétait à l'envi que c'était la fin de la domination prussienne que Marie venait annoncer."

Oui, l'Alsace fut libérée, mais seulement 47 ans plus tard, à la fin de la première Guerre mondiale. Et on peut incontestablement s'étonner de voir la Vierge Marie, menacer, avec un glaive, des soldats prussiens.

Alors, où est la vraie vérité ? Nous ne le savons pas. Par contre, ce qui nous rassure un peu aujourd'hui, c'est qu'à Neubois et à Frankembourg, aujourd'hui, les pèlerins recommencent à venir nombreux : notre espérance vit toujours.